BLACK SABBATH [Uk] Technical ecstasy 12’’ (Vertigo Recs / Phonogram - 1976)



Ce n'est pas comme si la pochette très arty made in **Hipgnosis** ne prévenait pas le chaland hein,

mais voilà tout de même autre chose que l’outrage visuel du disque précédent [1], on sent que quelque chose s’est passé, que quelque chose a changé et l’écoute de l’album le confirmera tant l’expérimental semble le nouveau chemin à prendre pour la bande à **Iommi**, celui-ci se chargeant de plus bon gré mal gré de la production.

Si *Back street kids* est un grand moment de hard et heavy technique,

progressif même, les claviers qui le strient contredisent allègrement le début maxidoom de *You won't change me* (déclaration d'**Ozzy** à l'encontre de ces errements contraires à sa nature conservatrice ?) mais le choc vient des tentatives maladroites de *popisation* du son, *It's alright*, chanté par **Bill Ward** et sonnant comme une chute de studio d'**ALICE COOPER**, et *Gypsy* ne sont pas du meilleur goût d'un **SABBATH** (ce qui n'enlève rien à la beauté intrinsèque des morceaux), tandis qu'*All moving parts (stand still)* se la joue carrément funky groove, *She's gone* plaintif à souhait, le vénéneux *Dirty women* et *Rock'n'roll doctor* sont plus « plaisants » mais franchement la pilule globale est dure à avaler, même si quelque part on le sentait arriver…

N'ayant pour le moment aucune chance de se défendre face à la vague punk qui explose, le plus grand groupe de heavy metal première génération s'enfonce lentement pendant que d'autres, le conquérant **JUDAS PRIEST** en tête, prennent d'assaut un trône désormais vacant. Pour un temps seulement ?

Et après cet enregistrement pourtant déclaré comme paisible, les affaires dégénèrent, tensions avec le manager, excès en tous genres toujours plus nocifs, puis le tremblement de terre même pas étonnant : **Ozzy** se barre après la tournée. Aïe.

[1] afin de lire plein d'autres chroniques sur les groupes cités, clique juste sur leur nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.